

Réforme des universités : danger !

Taux de chômage record, licenciements en cascade, réduction des dépenses dans la fonction publique... Hollande continue de nous faire payer la crise tout comme la droite avant lui. Il est difficile de voir son avenir dans ce paysage. Le projet de loi « Fioraso » renforce la LRU en accentuant la concurrence et les inégalités entre universités : fac d'élite pour une minorité de privilégiés et fac poubelle pour la majorité des étudiants.

POUR MIEUX APPREHENDER L'AVENIR...



Adapter les diplômes aux besoins des capitalistes

L'objectif de la loi est de lier plus étroitement l'enseignement à l'économie du pays, pour « adapter l'offre des formations aux besoins de compétences des employeurs » comme le préconise le Rapport Gallois. La principale attaque concerne les diplômes : devenant spécifiques à chaque fac ils perdent leur valeur nationale et se soumettront aux exigences patronales, « au bassin d'emploi local ». C'est donc la casse du droit du travail puisque ces diplômes ne correspondront plus automatiquement à un salaire et un statut garantis. Avec la crise, les classes dirigeantes accélèrent leur offensive. L'université doit donc servir au plus près la satisfaction des besoins économiques : des salariés formés mais précaires, des secteurs compétitifs pour

faire face à la concurrence.

L'austérité budgétaire sur les universités :

19 facs sur 84 sont en faillite budgétaire depuis la LRU. La situation va continuer de se dégrader : la loi prévoit une réduction des budgets, déjà gelés depuis 2007 dans la majorité des universités. Concrètement cela conduit à la suppression ou au gel de postes, à l'annulation d'enseignements et d'options et la dégradation de nos conditions d'études en général.

Il faut combattre ce projet de loi et imposer :

- l'abrogation de la LRU et de toutes les contre-réformes de l'université
- des diplômes nationaux reconnus sur le marché du travail
- la fin de l'autonomie budgétaire et le financement 100% public, en fonction des besoins des universités et des étudiants.

Pour faire reculer le gouvernement il faudra un mouvement d'ensemble des étudiants, des lycéens, des jeunes et des travailleurs. Les profits des capitalistes sont incompatibles avec une éducation de qualité : seule une société gérée pour les besoins de la majorité pourra nous offrir un avenir !

► SORTIR DU NUCLÉAIRE, C'EST URGENT !

Tchernobyl en 1986, Fukushima en 2011... et la guerre au Mali pour préserver l'approvisionnement en uranium de « nos » centrales : l'industrie nucléaire présente un risque inacceptable pour l'humanité !

Des pays comme l'Allemagne ont décidé une sortie progressive du nucléaire. Pourquoi pas en France ? Avec le nucléaire **le risque zéro n'existe pas** : erreur humaine, tremblement de terre, accident d'avion, attentat... en cas d'accident les conséquences sont désastreuses pour les populations et les zones contaminées, et pour des générations ! Sans compter les déchets radioactifs ingérables...

Il faut sortir du nucléaire totalement et au plus vite. D'autant que sur les 58 réacteurs en activité en France, 20 ont plus de 30 ans, et 20 autres les auront dans les 5 années à venir.

Sortir du nucléaire ne signifie pas retour à la bougie ou recours massif aux combustibles fossiles (charbon...) et réchauffement climatique. À condition d'opérer une véritable **révolution énergétique**, nécessitant d'abord de mettre en place un **grand service public de l'énergie**. Alors au lieu d'engloutir des milliards dans de nouveaux réacteurs EPR, on



pourrait financer un grand plan de réduction de consommation d'électricité : isolation des constructions neuves et anciennes, économies d'énergie et développement des énergies renouvelables.

Le 9 mars, le réseau Sortir du Nucléaire organise une chaîne humaine sur 35km, de la Défense à Bercy, pour l'arrêt du nucléaire civil et militaire. Des départs groupés sont organisés, contactez-nous pour participer au rassemblement avec le NPA.



Sur npa76.org retrouvez :

- le plan de sortie du nucléaire en 10 ans, chiffré et détaillé, proposé par le NPA
- le programme détaillé de la semaine féministe
- tout l'agenda militant sur Rouen et son agglomération

► 8 mars, journée internationale de lutte des Femmes

Il ne s'agit pas de fêter la femme, un jour, une fleur... Depuis le 19^e siècle les femmes luttent pour leurs emplois, leurs salaires, le droit de vote et l'égalité. Ce combat est toujours d'actualité : sous-représentées quand il s'agit de diriger (25% de femmes au Parlement) les femmes sont sur-représentées dans les emplois précaires et la pauvreté (78 % des femmes au RSA sont seules). Une femme meurt en France tous les 3 jours sous les coups de son « compagnon » bourreau !

Il faut faire reculer le sexisme : cela suppose des crèches et des centres d'IVG, une éducation indifférenciée (comme en Suède et en Norvège) et le partage des tâches à la

maison.

Le **collectif Droits des Femmes de Rouen** organise du **4 au 8 mars 2013 une semaine féministe**, avec au programme :

- Lundi 4 mars, 20h à la Maison de l'université : débat autour du documentaire : « *Les petits soldats contre l'avortement* »
- Mercredi 6 mars, 18h à la Halle aux Toiles : table ronde autour des violences faites aux femmes
- Vendredi 8 mars à 18h : rassemblement devant la cathédrale ; à 20h : soirée festive et féministe à la Maison des Associations